

Journal de solidarité active gratuit avec la population ukrainienne et russe contre la dictature militaro-policière (tchéka) du criminel de guerre POUTINE.

Diffusion, traduction, adaptation, reproduction vivement recommandées pour accélérer la victoire de l'Ukraine libre, de l'Europe et du monde.

Comité de rédaction Archinoff, Voline, Petrichenko, Emma Golman, Sergei Kemsy et les 2500 assassinés de Marioupol.

ACTION N°1 :

L'Union Européenne doit s'étendre de l'Atlantique à l'Oural, de fait. L'adhésion individuelle à cette association peut se faire directement par cette carte d'identité-passeport européenne pour les Ukrainiens-nes, les Suédois-es, les Finlandais-es, les Moldaves, les déserteurs-euses russes, les dissidents-tes russes, etc. N'attendons plus les atermoiements du pouvoir séparé et du tapis de bombes.

Nous sommes tous-tes concernés. Nous sommes 500 000 000 d'européen-e-s. Si l'Ukraine tombe, il continuera. Nous sommes tou-te-s menacé-e-s. Ensuite à qui le tour ?

La population ukrainienne montre que pour défendre la démocratie, la liberté, la souveraineté, il faut malheureusement le peuple en arme, comme l'ont pratiqué les révolutionnaires de 1789 en chantant : aux armes citoyens, formons les défenses territoriales européennes dans toutes les communes autonomes et fédérées de toutes les entités régionales contre ces crimes contre l'humanité. Tout État est policier, c'est son principe même, c'est le pouvoir séparé et le bras armé des médiatico-financiers.

UNION EUROPEENNE GENERALE

CARTE EUROPEENNE D'IDENTITE N°:

Nationalité Française



Nom :
Nom d'usage :
Prénom(s) :
Sexe :
Né(e) le :
Taille :
Signature du titulaire :



UNION EUROPEENNE GENERALE

Adresse :

Carte valable jusqu'au :
délivrée le :

par : moi-même

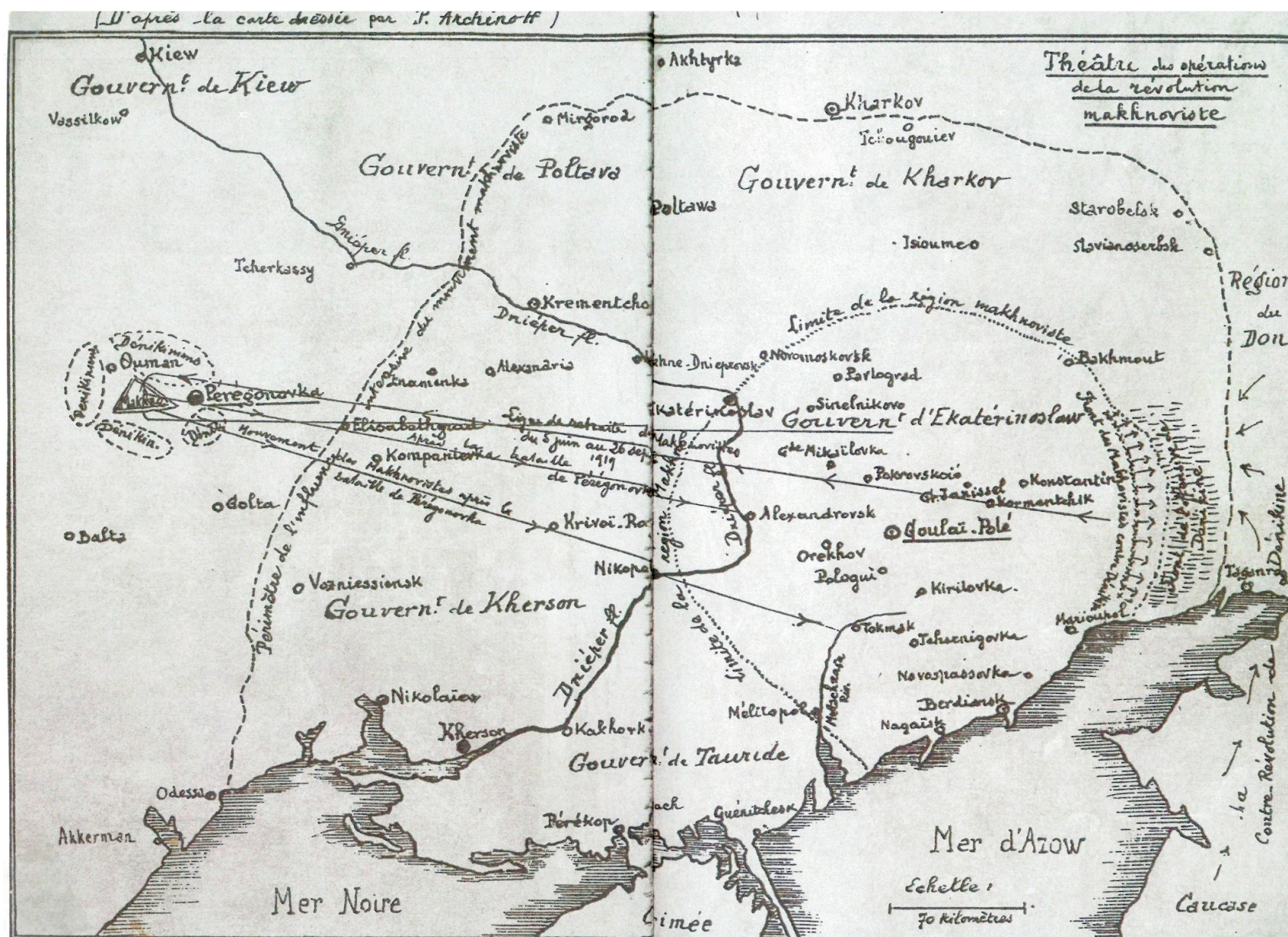
Langue(s) parlée(s) :

*J'habite en Europe, donc je suis citoyen-e de fait de ce continent.
 J'adhère à une Europe libre, autonome, souveraine, indépendante,
 pour une démocratie directe et contre toutes les dictatures.
 Les gouvernements, expressions des marchés, tergiversent de cette
 appartenance. Il y a urgence, nous risquons nos vies.
 Nous sommes 500 millions d'européen-ne-s.*



ACTION N°2 :

Préparons rapidement la contre-offensive. Voici un exemple historique : la lutte de la Makhnovchtchina en 1917-1921 sur la libération de l'Ukraine.



ACTION N°3 :

L'arme de la conscience historique contre la tyrannie des bureaucrates et des capitalistes russes dits "oligarques". La Makhnovchtchina en Ukraine ou le peuple en armes 1917-1921, extrait de *La révolution inconnue* de Voline de 1947 :

Quelques notions géographiques et historiques — On désigne sous le nom d'*Ukraine* (ou de « Petite-Russie ») une vaste région de la Russie méridionale — au sud-ouest du pays plus exactement — dont la superficie est d'environ 450.000 km. carrés (à peu près les quatre cinquièmes de la France) et qui compte environ 30 millions d'habitants. Elle englobe les départements (« gouvernements ») de Kiew, de Tchernigow, de Poltava, de Kharkov, d'Ekaterinoslaw, de Kherson et de Tauride. Ce dernier est l'antichambre de la Crimée dont il est séparé par la partie est de la mer Noire, par l'isthme de Pérékop et par les détroits de la mer d'Azov.

Sans nous engager ici dans une histoire détaillée de l'Ukraine, notons brièvement certains traits caractéristiques de ce pays, traits que le lecteur doit connaître pour comprendre les événements qui s'y sont déroulés en 1917-1921.

1° L'Ukraine est une des contrées agricoles les plus riches du monde. La « terre noire », grasse et fertile, y donne des récoltes incomparables. On appelait jadis cette région « le grenier de l'Europe », l'Ukraine ayant été un fournisseur très important de divers pays européens en blé et en d'autres produits agricoles.

En plus des céréales, l'Ukraine est riche en légumes et en fruits, en steppes fertiles et en pâturages, en forêts, en cours d'eau et, enfin, dans sa partie est, aux confins de la région du Don, en houille.

2° En raison de ses richesses exceptionnelles, et aussi de sa situation géographique, l'Ukraine a été de tout temps une proie particulièrement alléchante pour divers pays, voisins et même lointains. Depuis des siècles la population ukrainienne, ethnographiquement très mélangée mais très unie dans la ferme volonté de sauvegarder sa liberté et son indépendance, soutenait des guerres et des luttes contre les Turcs, les Polonais, les Allemands et aussi contre son puissant voisin immédiat : la Grande-Russie des Tzars. Finalement, elle fut englobée dans le corps de l'immense Empire russe : en partie, par la conquête, en partie volontairement, ayant un besoin impérieux d'être protégée efficacement, contre les divers compétiteurs, par un seul et puissant voisin.

3° Cependant la composition ethnique de la population ukrainienne, le contact séculaire du pays — contact guerrier, commercial ou autre — avec le monde occidental, certains traits géographiques et topographiques de la région et, enfin, certaines particularités du caractère, du tempérament et de la mentalité du peuple, eurent pour résultat de maintenir une différence assez marquée entre la situation de la Grande-Russie et celle de l'Ukraine sous le sceptre des tzars.

Certaines parties de l'Ukraine ne se sont jamais laissées subjuguer totalement, comme cela eut lieu en Grande-Russie. Leur population a toujours gardé un certain esprit d'indépendance, de résistance, de « fronde ». Relativement cultivé et fin, assez « individualiste », entreprenant et ne fuyant pas l'initiative, jaloux de son indépendance, guerrier par tradition, prêt à se défendre et habitué, depuis des siècles, à se sentir libre et maître chez lui, l'Ukrainien, *en général*, ne s'était jamais soumis à cet esclavage total — non seulement du corps, mais aussi de l'esprit — qui caractérisait l'état de la population de la Grande-Russie.

Mais nous parlons surtout des habitants de certaines contrées de l'Ukraine, qui avaient même obtenu, tacitement, une sorte d'*habeas corpus* et vivaient en liberté, ces contrées étant presque inaccessibles à la force armée des tzars, un peu comme le « maquis » de la Corse.

Tout particulièrement dans les îles qui se trouvent en aval du Dnieper — dans ce fameux « Zaporojié » — des hommes épris de liberté s'organisèrent, dès le XIV^e siècle, en camps exclusivement masculins et luttèrent, pendant des siècles, contre les tentatives d'asservis-

sement des divers pays voisins, y compris la Grande-Russie¹. Finalement, cette population guerrière dut, elle aussi, se soumettre à l'Etat russe. Mais les traditions de la « *volnitza* » (vie libre) se perpétuèrent en Ukraine et ne purent jamais être étouffées. Quels qu'aient pu être les efforts des tzars, depuis Catherine II, pour effacer de l'esprit du peuple ukrainien toute trace de ces traditions de la « république zaporogue », cet héritage des siècles passés (XIV^e-XVI^e) s'y conserva.

Le servage, impitoyable en Grande-Russie, avait une allure pour ainsi dire plus « libérale » en Ukraine, en raison de la résistance constante des paysans. Des milliers d'entre eux se sauvaient de chez les seigneurs trop brutaux, gagnaient « le maquis » et s'y réfugiaient au sein de la « *volnitza* ».

En Grande-Russie même, tous ceux qui ne voulaient plus être des serfs, ceux qui aspiraient à plus de liberté, ceux qui aimaient la vie indépendante, ceux qui avaient des démêlés avec la justice ou tombaient sous le coup des lois de l'Empire, fuyaient vers les steppes, les forêts et autres régions peu accessibles de l'Ukraine et y recommençaient une vie nouvelle. Ainsi, depuis des siècles, l'Ukraine fut la terre promise de toutes sortes de fugitifs.

La proximité des mers et des ports (Taganrog, Berdiansk, Kherson, Nikolaïew, Odessa), le voisinage du Caucase et de la Crimée — régions éloignées des centres et abondant en endroits bien abrités — augmentaient encore les possibilités, pour les individus forts et entreprenants, d'une vie libre, insoumise, en rupture de ban avec la société existante. Une partie de ces hommes fournit plus tard les cadres de ces vagabonds (« bossiaki ») peints magistralement par Maxime Gorki.

Ainsi, l'« atmosphère » entière en Ukraine était très différente de celle de la Grande-Russie. Jusqu'à nos jours, les paysans de l'Ukraine ont gardé un amour particulier pour la liberté. Cet amour se manifesta par une résistance opiniâtre des paysans ukrainiens contre tout Pouvoir cherchant à les assujettir.

La dictature et la terrible étatisation bolchévistes rencontrèrent en Ukraine une opposition beaucoup plus efficace et longue qu'en Grande-Russie.

D'autres facteurs favorisèrent cette attitude :

1. Les forces organisées du parti communiste étaient très faibles en Ukraine, en comparaison de celles de la Grande-Russie. L'influence des bolcheviks sur les paysans et les ouvriers y fut toujours insignifiante.
2. Pour cette raison et pour d'autres, la Révolution d'Octobre y eut lieu beaucoup plus tard ; elle y commença fin novembre (1917) ; elle y continuait encore en janvier 1918. C'était, auparavant, la bourgeoisie nationale locale — les « pétliourovtsi », partisans du « démocrate » Petlioura — qui détenait le pouvoir en Ukraine, parallèlement au pouvoir de Kerensky en Grande-Russie. Les bolcheviks combattaient ce pouvoir sur le terrain plutôt militaire que révolutionnaire.

En Ukraine, les Soviets étaient beaucoup plus exactement des réunions des *délégués ouvriers et paysans*. N'étant pas dominés par un parti politique — les mencheviks, non plus, ne jouaient en Ukraine aucune rôle effectif — ces Soviets n'avaient pas les moyens de *subordonner* les masses. Ici, les ouvriers dans les usines et les paysans dans les villages se sentaient une force *réelle*.

3. L'impopularité et l'impuissance du parti communiste en Ukraine firent que la prise du pouvoir par les Soviets y signifia autre chose qu'en Grande-Russie. Dans leurs luttes révolutionnaires, ils n'eurent pas l'habitude de céder leur initiative à

¹ N. Gogol (1809-1852), a peint admirablement la vie et les mœurs du « Zaporojié » dans son magnifique roman *Tarass Boulba*.

quiconque, d'avoir à leurs côtés un tuteur constant et inflexible tel que le fut le parti communiste en Grande-Russie.

De ce fait, une plus grande liberté d'esprit, de pensée et d'action y prit solidement racine. Elle devait infailliblement se manifester lors des mouvements révolutionnaires de masse. Les effets de tous ces facteurs se firent sentir dès le début des événements. Tandis qu'en Grande-Russie la révolution fut étatisée sans peine et introduite rapidement dans le lit de l'Etat Communiste, cette étatisation et cette dictature rencontrèrent en Ukraine des difficultés considérables. L'« Appareil soviétique » (bolchéviste) s'y installait surtout par la contrainte, militairement. Un mouvement autonome des masses, surtout des masses paysannes, totalement négligées par les partis politiques, se développait parallèlement au processus d'étatisation.

Ce mouvement indépendant des masses laborieuses s'annonçait déjà sous la « République démocratique » de Petlioura. Il progressait lentement, cherchant sa voie. Il se fit remarquer ostensiblement dès les premiers jours de février 1917. C'était un mouvement spontané qui cherchait « à tâtons » à renverser le système économique d'esclavage et à créer un système nouveau, basé sur la communauté des moyens de travail et sur le principe de l'exploitation de la terre par les travailleurs eux-mêmes.

Au nom de ces principes, les ouvriers, çà et là, chassaient les propriétaires des usines et remettaient la gestion de la production à leurs organismes de classe : aux syndicats naissants, aux comités d'usines, etc. Les paysans, eux, s'emparaient des terres de propriétaires fonciers et des « koulaks » (paysans cossus) et en réservaient strictement l'usufruit aux laboureurs eux-mêmes, esquissant ainsi un type nouveau d'économie agricole. Naturellement, ce processus se répandait et se généralisait avec une extrême lenteur, d'une manière plutôt spontanée et désordonnée. C'étaient les premiers pas, assez maladroits encore, vers une activité future plus vaste, plus consciente et mieux organisée. Le chemin sur lequel les masses tâtonnaient était le bon. Intuitivement les masses le sentaient.

« Cette pratique d'action révolutionnaire directe des ouvriers et des paysans se développa en Ukraine, presque sans obstacles, durant toute la première année de la Révolution, créant ainsi une ligne de conduite révolutionnaire des masses précise et saine. (Archinoff.)

- 2022 analyse : anarchistes et guerre. Perspectives anti-autoritaire en Ukraine. fr.crimethinc.com



Makhno (à gauche)



Drapeau des anarchistes ukrainiens

Édito : Ce sera terrible, mais Poutine a déjà perdu, pourquoi ?

Comprendre que la guerre en Ukraine est une crise entre deux tendances du capital intégré (finance et Etat), permet de forger la sortie du capitalisme par un processus historique dont nous pouvons être les acteurs pour la survie de l'humanité et du vivant. L'un c'est un capitalisme dit libéral, de marchandiser tout pour en faire du profit, c'est une véritable colonisation de la vie par la marchandise. C'est une gestion de droite ou de gauche du capital, c'est la dite démocratie représentative.

L'autre c'est de vivre de rente en pillant les sols, les pays, la planète...

Pour nous, il s'agit de développer l'autonomie, la souveraineté, la liberté, l'indépendance dans les faits pour court-circuiter leur monde qui produit ces crises (pandémies, guerres, crises climatiques).

Il ne faut pas participer à leur cirque des représentations politique, syndicale, religieuse, médiatique en s'autonomisant sur les nécessités vitales, en utilisant l'argent pour la fin de l'argent.

Si chaque européen-ne est à son poste de combat pour la vie libre, nous vaincrons ces crises. Il faut engager des processus de non-participation à ce système mortifère. Par exemple : voter c'est abdiquer, nous devons développer notre petit pouvoir à changer les choses, car déléguer son pouvoir c'est le perdre, l'urne est le cercueil de vos illusions.

Nous devons viser l'auto-abolition du salariat qui est la forme moderne de la servitude volontaire, c'est-à-dire l'homme qui est une marchandise sur le marché du travail. Par exemple, Poutine paye des mercenaires pour réaliser ses crimes.

Le démantèlement des oligarchies poutiniennes et autres est à l'ordre du jour. Le renforcement de l'autonomie politique de la population russe l'est aussi.

Par le projet de soutien à une grève générale auto-organisée en Russie, par l'objectif de libération des prisonniers et des prisonnières. Le but est d'isoler le pouvoir russe. Nous proposons le parachutage de clés USB d'informations, de nourritures, de médicaments aux 2 peuples : ukrainiens et russes.

Faire revivre le Mir, qui est une fédération de communes autonomes en Russie en remplacement des héritiers du tsarisme, du stalinisme, de cette extrême droite russe qui est au pouvoir aujourd’hui. Pour s’en passer, il faut délibérément s’autonomiser sur tous les plans. Les Ukrainiens montrent la voie. La défense démocratique ne peut être réalisée que par une auto-défense populaire.

Les racines historiques de ces situations sont les 4 domestications de la communauté de l’espèce humaine qui a du mal à comprendre la classe des anti-sociaux et des anti-écologiques : la communauté du fric. Nous avons vécu 88 000 ans sans détruire la planète. Nous étions nomades, chasseurs, cueilleurs, reproducteurs, etc.. Voilà nos activités. Il y a 12 000 ans, un réchauffement climatique dû au volcanisme nous a forcé en tant qu’espèce humaine à nous sédentariser en domestiquant les plantes et les animaux (1^{ère} domestication). Puis une minorité a pris le pouvoir par l’esclavage (2^{ème} domestication) en développant la première dictature écologique sur l’eau et sur les semences. Des révoltes abattirent les pharaons, puis vint la féodalité avec le servage (3^{ème} domestication), puis le salariat (4^{ème} domestication). Celui-ci naquit après la grande Peste de 1525 qui avait besoin d’une mobilité de travailleurs et de travailleuses. Ce qui fit que nous sommes des marchandises sur le marché du travail. Mais ce qui implique aussi 10 pathologies sociales :

- la soumission aux hiérarchies
- la non-prise d’initiative
- L’exploitation
- La routine
- La peur
- Le non-choix de ce qu’on produit
- Avec qui on produit
- Comment on produit
- Pourquoi on produit
- Où on produit

Le salariat c’est la 4ème domestication de notre espèce, 5 jours de prostitution, 2 jours de réanimation. C’est être acheté pour aller tuer assassiner torturer d’autres humains comme le fait le gang de Poutine avec le fric qu’on lui file par notre dépendance au gaz et au pétrole réduisant les individus à la passivité. Nous sommes 500 millions d’européens et d’européennes qui doivent se mobiliser chacun et chacune, devenir sujet de sa propre histoire pour la vie libre. Ne pas chercher un emploi, mais changer l’emploi de sa vie. Chacune et chacun doit inventer son poste de combat contre les bombardements génocidaires.

Pour sortir de la situation, il faut faire 3 choses à la fois :

- **L’information autonomisante** doit être critique, globale, active, non fragmentaire et transitionnelle.
- La **création de lieux autonomes** avec des cycles biologiques pour stocker du CO₂.
- Une **entreprise autogérée en double comptabilité** (en temps et en argent) pour récupérer la plus-value relative et absolue, soit 1 million d’euros par personne dans une vie d’exploitation, pour les mettre au service de soi et de la planète. (Multi-activité, pas d’intermédiaire, rotation des tâches, pas de poste fixe, tous payés pareil, départ au bout de 10 ans pour créer une nouvelle structure)

Le but étant l’auto-garantie des nécessités vitales : se loger, se soigner, ne pas polluer, manger bio, aimer, s’aimer, et se transporter gratuitement.

Au lieu de faire l’accumulation primitive du capital pour en faire de la consommation et détruire la planète, il faut faire l’accumulation primitive de l’autonomie sur tous les plans par les cycles biologiques localement.

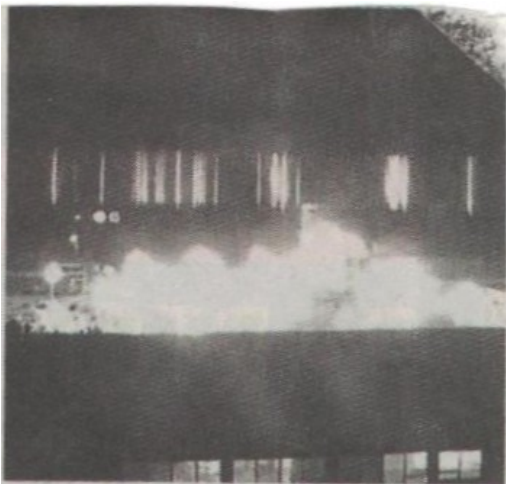
ACTION N°4 : Protection face à la menace nucléaire

Wikipédia : " **Protection de la thyroïde contre l'iode radioactif**
L'iodure de potassium naturel, à base d'iode 127 stable, peut être utilisé sous diverses formes (en comprimés pour effet progressif, en solution saturée dite « SSKI » en cas d'urgence) pour saturer temporairement la capacité d'absorption d'iode de la thyroïde afin de bloquer pendant quelques heures la fixation éventuelle d'iode 131 dans cette glande ; c'est notamment le cas pour se prémunir des conséquences des retombées d'iode radioactif d'une bombe A ou d'un accident nucléaire.
Les doses d'iodure de potassium recommandées par l'OMS en cas d'émission d'iode radioactif ne dépassent pas 130 mg/jour au-dessus de l'âge de 12 ans et 65 mg/jour au-dessus de 3 ans ; passé l'âge de 40 ans en revanche, l'utilisation préventive de comprimés d'iodure de potassium n'est pas recommandée — elle ne l'est qu'en cas de contamination effective justifiant la protection de la thyroïde — car les effets indésirables de l'iodure de potassium augmentent avec l'âge et peuvent dépasser les effets protecteurs de ce composé.



La protection offerte par les comprimés d'iodure de potassium est maximum environ deux heures après la prise et cesse après une journée.

En cas d'accident nucléaire, le Conseil recommande l'administration d'iode stable (sous forme d'iodure de potassium) dans les groupes à risque (enfants, femmes enceintes et femmes allaitantes) dans un rayon allant jusqu'à 100 km des installations nucléaires ; dans un rayon de 20 km, la recommandation d'administrer de l'iode à toutes les personnes, sauf contre-indication, reste d'application. Les réactions allergiques à l'iode sont rares et les antécédents de réactions allergiques à des produits de contraste iodés ou après application locale de povidone iodée ne constituent pas des contre-indications. Chez les patients de plus de 40 ans, il convient d'être attentif à l'existence éventuelle de pathologies thyroïdiennes pouvant contre-indiquer l'administration d'une dose élevée d'iode. Le Centre belge d'information pharmacothérapeutique (CBIP) complète cet avis avec des recommandations pratiques pour la prise d'iode et confirme l'importance d'un avis médical pour les personnes de plus de 40 ans avec des problèmes de thyroïde. La Belgique recommande l'utilisation des comprimés de 65 mg d'iodure de potassium (équivalent à 50 mg d'iode. La posologie recommandée est la suivante : jusqu'à 1 mois : ¼ comprimé ; de 1 à 36 mois : ½ comprimé ; de 3 à 12 ans : 1 comprimé ; de 13 à 40 ans : 2 comprimés en 1 prise ; chez les femmes enceintes ou allaitantes (même chez les femmes âgées de plus de 40 ans) : 2 comprimés en 1 prise.



Incendie à la centrale de Zaporijia

Prévention de contamination radioactive

L'iode radioactif peut être rejeté accidentellement par un réacteur nucléaire. Il est assimilé avec la nourriture ou l'eau contaminée, et se fixe dans la glande thyroïde. L'ingestion de comprimés d'iodure de potassium (130 mg par jour pour un adulte, 65 mg pour un enfant de moins de 12 ans) sature la thyroïde et évite la fixation d'iode dans l'organisme pendant l'exposition à l'iode radioactif : cette consigne de sécurité est surtout valable pour les enfants et les femmes enceintes ou allaitant, les risques de cancers thyroïdiens étant majeurs ; au-delà de 40 ans, la prise d'iodure de potassium devient discutable, la balance bénéfices/risques n'étant plus aussi favorable.

En France, lors de la dernière campagne de distribution préventive, environ 52 % des particuliers situés dans un rayon de 10 km autour des centrales nucléaires se sont déplacés en pharmacie pour retirer leurs comprimés d'iodure de potassium. "

Comment se protéger des bombes à neutron et des radiations atomiques ?

Contre les bombes à neutrons : mettre contre les murs des sacs d'1m de terre.

L'abri anti-atomique peut être construit dans des piscines en béton à condition qu'elles fassent plus de 2 mètres de profondeurs. Sur ces piscines, on met une

voûte de béton wiran (doser le béton à 350kg). Ajouter 4% de clous, de fibres de fer qu'on peut produire en coupant des câbles. Ce qui multiplie par 4 la résistance à la torsion, à la flexion du béton. 20 cm de béton wiran représente 80cm de béton ordinaire. Cette technique est utilisée dans les mines et les centrales nucléaires.

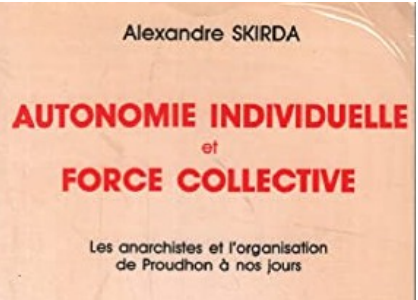
Appel à tous les territoires qui ont des galeries de mines de les transformer en abri anti-atomique. Par exemple, les Cévennes ont 200 km de galerie de mines. La plante collitriche stagnalis est l'une des rares qui peut réduire très sensiblement la teneur en uranium de l'eau. Elle est aussi dépolluante.

ACTION N°5 : Contre la marchandisation des cadavres et le viol.

Poutine, avec ces salauds de mercenaires, promet aux mères des soldats russes tués 75 000 €. Le gouvernement Ukrainien lui propose que les mères des prisonniers russes viennent les récupérer vivants à la frontière.

Relativement aux viols des femmes par les soudards de Poutine. Lors de la guerre du Vietnam, les vietnamiennes mettaient des bouchons plantés de lames de rasoirs dans leurs vagins pour dissuader la soldatesque et la police.

Ceux et celles qui parlent russe peuvent téléphoner au 144 millions de russes pour les informer de la situation de guerre et de l'histoire des luttes d'émancipation, pour établir une démocratie réelle en chassant les systèmes dictatoriaux (tsarisme, léninisme, stalinisme, poutinisme) et la bande des patriarches orthodoxes idéologues de l'impérialisme du Kremlin.



ACTION N°6 : Autoproduction de biogaz à usage domestique contre le gaz russe et pour le climat.

Il s'agit de mettre une petite marre de 20m² à la sortir des fosses septiques avec des jacinthes d'eau ou des lentilles d'eau afin que ce capteur photosynthétique multiplie par 16 la production de biogaz dans les digesteurs réalisés avec des bidons récupérés. Voir la vidéo « COMMENT PRODUIRE SON PROPRE GAZ POUR PAS UN ROND (ou presque) » réalisée par L'ArchiPelle présentant la méthanisation domestique de l'association PICOJOLE.

Nous savons que, avec les eaux d'égouts et les fumiers, plus les déchets agricoles, on peut produire en France 11 milliards de m³ de biogaz quand on a besoin de 40 milliards. Mais si on passe par le cycle biologique des plantes épuratives, on pourrait en produire 160 milliards. Ce qui aiderait à sortir de la dépendance au gaz fossile russe. Il faut développer la désobéissance énergétique à décision individuelle. La France paye 300 millions par jour de gaz à Poutine, ce qui fait qu'on subventionne la guerre. Plus les 700 millions de pétrole. Cela fait 1 milliards par jour.

Biogaz maison !



Action n°7 : Autoproduction de biocarburants pour des moteurs diesel des véhicules non électroniques.

500 000 véhicules diesel (pompes Bosch) peuvent tourner immédiatement et gratuitement avec les huiles de friture filtrées. Exemple d'une petite raffinerie incorporée dans la voiture : Bidon de 20 litres, 2 filtres de piscine (50 microns et 5 microns). La sortie se fait directement dans le réservoir. Tarer les injecteurs à 185 bars. Mettre un réchauffeur de gazole appelé fluidine ou maintenir la préchauffe 30s de plus. Mieux : mettre le réservoir au-dessus de la pompe à injection.

Maintenant voici plusieurs techniques d'économiseurs de carburants,
a) on peut mettre 2 aimants de récup' de disque dur à chaque injecteur (-10% de consommation).
b) On peut mettre une tresse de cuivre qui capte l'électricité statique de la carrosserie et qui l'amène à une pointe dans la durite d'admission. On a 15% d'économie.
c) On peut rajouter une assistance hydrogène HHO : se fabrique soi-même, voir les tutoriels en ligne.
d) On peut mettre un petit vortex sur la pipe d'admission en faisant tomber par un goutte à goutte la micro-algue Botryococcus braunii Limbourg qui se trouve dans un lac de volcan (le lac Crescent) en dessous d'Avallon et haut dessus du Creuse-Loire. Vous pouvez la cultiver avec de l'urine et en faisant buller de la fumée de bois brûlé. La production de biodiesel peut être de 135 000 litres à l'hectare. Cependant, comme il est difficile d'extraire les lipides d'hydrocarbures de sa coque, il est préférable de la vaporiser. Si vous prenez un tube de 10 mm qui passe dans la pipe d'échappement (400°C) et que vous vaporisez l'algue en même temps par le vortex et à la pipe d'admission, on arrive à 56% d'économie de carburants sur un moteur fixe. L'amélioration de la technique est de faire un système d'hydrogène chaud à l'entrée de la pipe d'admission. Nous pensons arriver à 70% d'économie d'huile végétale usagée. C'est une sorte de Start Pilote que nous mettons à l'entrée du moteur contenant de la vapeur d'eau qui est électrolysé avec des gouttes de micro algues. Cette vapeur arrive dans la chambre de turbulence (600° et 21 bars). A partir de là, l'injection de l'huile se fait. Les imbrûlés se combinent avec le gaz spontané qu'est l'hydrogène de la vapeur d'eau pour faire du méthane. Donc le moteur tourne en hybride avec un démarrage à l'huile, puis avec la production des imbrûlés, c'est-à-dire de la pollution. Notons aussi qu'on peut presser à la roue de la voiture (craboter les roues) avec une tritureuse en petite vitesse les graines de coprah, de colza, etc. (environ 2500 huiles possible). Proposition : planter dans les fossés du colza qui a une racine horizontale. Notons qu'on peut aussi fabriquer de l'électricité avec l'autre roue de la voiture une génératrice de 7kwh. Bref, d'un côté tu fabriques le carburant, de l'autre tu fabriques l'électricité. La France paye un 1 milliard chaque jour à la Russie. Boycottons par l'autonomie de fait !

Action n°8 : 5 millions de taxis de la Marne-Ukraine européens, bios et gratuits peuvent rouler immédiatement.



Ukraine – climat, même combat. Présentation d'une voiture taxi collectif pour donner une activité à tous les réfugiés et contre Poutine et transporter vivres, médicaments, informations massivement vers l'Ukraine. Les véhicules les plus adaptés sont des petits 4x4. Participons en vidant nos huiles végétales dans le bidon de 20L ci-contre. <http://www.roulemafleur.free.fr/>

Des individus de l'espèce humaine, solidaire de la population ukrainienne sous les bombes, russe et biélorusse.



voici la plus petite raffinerie embarquée dans un véhicule écolo-social à usage local et gratuit.